Maryanne Wolf, *Proust et le calamar,* Editions Abeille et Castor, 2015

À travers ces pages, je vous invite à réfléchir à la vertu profondément créative de chaque mot lu. Aujourd'hui, alors que s'accélère la transition vers une culture numérique, plus rien dans ce domaine ne devrait cependant être tenu pour acquis. C'est d'autant plus vrai que la beauté de la lecture et son processus complexe n'ont jamais été autant analysés, que son importance n'a jamais été aussi bien prise en compte par la science, et que, malgré tout l'intérêt qu'elle représente, elle risque pour la première fois d'être remplacée par de nouvelles formes de communication. L'étude fouillée de nos dispositions de lecteur et de ce que nous voudrions en préserver anime le coeur même de ces pages.
p. 5

La lecture n'est pas innée. Les hommes ont inventé la lecture il y a seulement quelques milliers d'années. Cette invention a réorganisé la structure même de notre cerveau qui, à son tour, a développé sa capacité à penser, modifiant ainsi l'évolution intellectuelle de notre espèce. La lecture est l'une des inventions les plus remarquables de l'Histoire et notre faculté d'archiver le passé est l'un de ses privilèges. C'est grâce seulement à l'extraordinaire possibilité du cerveau humain à établir de nouvelles connexions parmi les structures existantes que les inventions de nos ancêtres ont pu voir le jour. Ce processus découle de la capacité du cerveau à se façonner selon les expériences vécues. C'est cette malléabilité au coeur de l'activité du cerveau qui constitue le fondement de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons devenir.
Ce livre raconte l'histoire du cerveau lecteur au fil de notre évolution intellectuelle. Cette histoire se déroule sous nos yeux et s'inscrit au bout de nos doigts. Durant les prochaines décennies, notre capacité à communiquer évoluera puisque de nouvelles connexions cérébrales amèneront notre intelligence à se développer de différentes façons. Prendre conscience de ce que la lecture demande au cerveau et mesurer la contribution de ce dernier dans notre manière de penser, de ressentir, de déduire et de comprendre les autres est particulièrement important de nos jours, au moment où notre cerveau-lecteur bascule peu à peu vers un cerveau numérique. En comprenant la façons dont al lecture a évolué au cours de l'histoire, en analysant son apprentissage par l'enfant et la manière dont elle remodèle la structure biologique du cerveau, nous pouvons faire toute la lumière sur l'extraordinaire complexité de notre espèce capable de lire, et mettre ainsi en exergue l'évolution de l'intelligence humaine, ainsi que les choix qui pourraient s'imposer à l'avenir.
p. 11-12

L'accélération des changements déjà vécue par nos enfants aura-t-elle des effets qui affecteront radicalement la qualité de leur attention, elle-même leur

permettant de transformer un mot en une pensée, et une pensée en un monde de possibilités ? L'aptitude de cette nouvelle génération à faire des déductions, à éprouver de la joie ou de la tristesse et à trouver la sagesse dans le langage écrit et oral s'en trouvera-t-elle radicalement altérée ? Leur relation avec la langue sera-t-elle drastiquement modifiée ? Cette génération sera-t-elle tellement habituée à un accès immédiat à l'information que le potentiel d'attention, de déduction et de réflexion du cerveau lecteur s'en trouvera moins développé ? Et quelles seront ces générations futures ?
p. 278

Alors que plus d'un milliard de personnes ont accès au plus grand nombre d'informations jamais réunies et toujours plus nombreuses, nous devons concentrer nos capacités d'analyse sur des questions concernant la responsabilité de la société quant à la transmission des connaissances. Finalement, les questions posées par Socrate à la jeunesse athénienne nous concernent également. L'information brute donnera-t-elle lieu à des connaissances illusoires et entravera-t-elle les processus de réflexion plus critiques, difficiles et chronophages menant à la connaissance même ? Les informations immédiates fournies par les moteurs de recherches et le volume considérable d'informations disponibles enrayeront-ils les lents processus plus délibératifs permettant d'approfondir notre connaissance de concepts plus complexes, de processus de réflexion d'autrui et de notre propre conscience ?
p. 287